

tension

DU 9 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE 2000
WAITING FOR SOMETHING TO HAPPEN
IWONA MAJDAN



Un micro, un haut-parleur et un magnétophone ont parti le bal, mais ce samedi ne s'est pas passé comme je le prévoyais. D'accord, je n'aurais pas dû avoir d'attentes. Tout l'après-midi, Iwona est restée enfermée dans sa chambre. Bruyamment et agressivement, elle s'est plainte de la situation. Elle semblait souvent malheureuse, d'autres fois simplement contemplative. J'avais enfin quelque chose à faire. Comme elle était enfermée et « se donnait en spectacle », j'avais la liberté de parler aux visiteurs de façon plus habituelle. J'ai dû ignorer ses cris et elle a refusé de manger comme une enfant gâtée mais, étrangement, tout semblait plus normal que les autres jours. Ça m'inquiète un peu.

Peut-être que son comportement, même si je le trouvais négatif et irritant, était au moins plus prévisible. J'ai été agressivement joyeuse la majeure partie de la journée. Elle a fait peur à quelques personnes, mais plusieurs ont joué le jeu et accepté de transgresser ses limites. Elle parle de risque, de désir, d'invitation, de limites et d'autres choses encore. Comme je ne sais pas ce qui s'en vient, je suis tentée de vous inviter personnellement à participer à son projet.

« We are all part of this », comme elle le dit. Ce n'est pas aussi anarchique que ça en a l'air, il y a des règles sous-entendues. Peut-être êtes-vous une pièce de son casse-tête ? Par cette simple suggestion, je transgresse déjà ses limites ; il y a des ouvertures dans son travail — un espace de négociation.

A microphone, a speaker and a tape recorder started the day but, Saturday didn't quite turn out as I expected. Of course, I should not have expected anything. All day, Iwona stayed in her room. She loudly and belligerently ranted about her situation. Often she seemed quite unhappy, sometimes only contemplative. Finally, however, I seemed to have a job to do. Since she was trapped and "making a spectacle of herself" I was again free to speak with people who entered the gallery in my more accustomed manner. I had to ignore her yelling at me and at others, and she refused lunch like a spoiled child, but generally things seemed oddly more usual. This is rather worrisome.

Possibly her behaviour, although negative and even irritating from my point of view was at least more consistent and predictable. I was aggressively cheerful throughout most of the day. She frightened a few people off, but many enjoyed her backhanded invitation to cross her boundaries. She talks about risk, desire, invitation, reaction, limitation and much more. Since I don't know what she will do next, I am tempted to invite you to participate in her project myself.

"We are all part of this" as she says. It is not a free for all, there are unwritten rules. Maybe you are a part of her puzzle ? I am overstepping her boundaries simply in this suggestion, however there are small openings in her work — room to negotiate action.

Ouverture
le samedi 9 septembre 2000 à 15h
Entrée libre
du mardi au samedi
de 12h à 17h